



# Projet pédagogique Multi Accueil « Le Jardin des P'tiouts »

---

## Table des matières

INTRODUCTION.....	3
LE TRAVAIL D'EQUIPE.....	3
Qu'est-ce que le travail d'équipe ? .....	3
Nos valeurs éducatives .....	3
La confiance .....	3
L'écoute bienveillante, le non jugement. ....	3
Le soutien & l'entraide.....	4
La cohésion et la cohérence.....	4
Ce que nous mettons en œuvre pour travailler en équipe .....	4
Mémo pour communiquer et travailler en équipe : .....	5
L'AUTONOMIE : une valeur et un apprentissage.....	5
LA PEDAGOGIE ACTIVE.....	6
Définition .....	6
A la crèche.....	6
LES EMOTIONS .....	7
Définition .....	7
LES RITUELS ET LES REPERES.....	8
LES LIMITES .....	10
Pourquoi les limites sont-elles importantes ? .....	10
Nos valeurs.....	10
La bienveillance-bienveillance.....	10
Comment cela se traduit-il sur le terrain ? .....	11
LES REPAS.....	12
Nos valeurs.....	13
L'organisation du repas.....	13
Que transmettre aux parents du repas ?.....	14
LE SOMMEIL.....	14

Nos valeurs..... 15  
Sur le terrain ..... 15  
Mémo/conseil ..... 16

## INTRODUCTION

---

« Il n'existe ni « méthode miracle » ni « mode d'emploi » de l'accueil du jeune enfant ».

Cécile Pavot Lemoine « des bébés et des crèches »

## LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

---

### Qu'est-ce que le travail d'équipe ?

Une équipe est un ensemble de professionnels avec des diplômes, des connaissances et des représentations différentes travaillant en interaction et ayant comme objectif commun l'accueil du jeune enfant et sa famille.

Le travail en équipe implique donc un partage des tâches tout en permettant à chaque professionnel de répondre aux missions qui lui sont confiées dans le cadre de son poste.

« Dans les moments les plus difficiles, il faut s'unir pour réussir » Cécile Pavot-Lemoine

« Des bébés et des crèches »



Le travail d'équipe est synonyme de partage de compétences, de confiance, de cohésion et de cohérence.

### Nos valeurs éducatives

#### La confiance

Avoir confiance en soi, c'est savoir reconnaître ses compétences et ses talents.

Pour bien travailler en équipe, il est nécessaire de savoir nous faire mutuellement confiance c'est à dire avoir confiance en la capacité de chacun d'entre nous à savoir gérer une situation rencontrée en trouvant les ressources nécessaires pour y arriver.

La confiance, c'est aussi écouter l'autre avec respect même lorsque l'on n'est pas d'accord et être persuadé que chaque professionnel fait au mieux pour accompagner l'enfant.


#### L'écoute bienveillante, le non jugement.

Le projet éducatif nous rassemble car il est l'occasion de réfléchir sur notre objectif commun et sur les actions à mettre en œuvre pour l'atteindre au-delà de nos différences.

Entre professionnels, les différences de compétences, de personnalités ou de représentation sur l'éducation font la richesse de l'équipe parce que nous sommes bienveillants

Nous devons garder à l'esprit que chaque professionnel a sa singularité, mais que celle-ci ne doit pas impacter sur la cohérence éducative ni sur les pratiques pédagogiques qui sont pensées pour le bon développement de l'enfant.

La réflexion sur les pratiques éducatives, l'authenticité dans les questionnements et dans la communication, la prise de recul par rapport à ses propres pratiques ne peuvent se faire que dans un environnement bienveillant et non jugeant. Alors nous pouvons reconnaître que nous ne savons pas tout et que nous devenons capables de trouver des solutions pour nous adapter à la réalité.



Question d'un engagement et d'entrée dans l'imprévu

### Le soutien & l'entraide

Au-delà de nos missions, des tâches qui nous sont confiées, nous entretenons l'esprit d'équipe en nous entraînant.

Passer le relais n'est pas un signe de faiblesse. Avoir confiance, c'est aussi savoir demander de l'aide. Prendre le relais n'est pas une dévalorisation de la collègue lorsqu'on le fait en communiquant et d'un commun accord.

Auprès d'un enfant, d'un groupe d'enfants, le passage de relais permet de désamorcer les situations difficiles. Il permet à l'enfant de bénéficier de l'accompagnement, de l'écoute d'un professionnel disponible et non en proie à ses émotions.

### La cohésion et la cohérence

La cohésion implique que l'on travaille ensemble. Dans notre structure petite enfance, elle s'organise autour de notre projet pédagogique et elle facilite la cohérence.

La cohérence implique une harmonie, une logique derrière nos pratiques (leur pourquoi, leur comment). Cette cohérence s'exprime dans notre communication et nos actions envers les parents et les enfants.

Pour être cohérent, nous devons être sincères dans nos engagements, sincères dans notre communication verbale et non verbale, croire en ce que l'on fait et avoir conscience du rôle que l'on a, ensemble, auprès de l'enfant.

Ensemble, nous donnons du sens, nous « tendons vers... » et nous appliquons les décisions prises en équipe.

Il ne peut pas y avoir de cohésion ou de cohérence sans cadre. La directrice est garante du cadre.

### Ce que nous mettons en œuvre pour travailler en équipe

Il est important entre professionnels d'une même équipe de bien se connaître, de connaître ses propres limites professionnelles mais aussi celles des autres, afin de pouvoir assurer la continuité de l'accompagnement de l'enfant à travers le passage de relais.

Pour répondre à nos missions envers l'enfant et sa famille, nous devons nous appuyer sur la réflexion d'équipe :

1. La relation des professionnels avec l'enfant : Chaque professionnel doit être conscient de son rôle dans la construction de l'enfant. L'enfant doit avoir confiance en l'adulte.
2. La relation des professionnels avec les parents : La famille doit se sentir accueillie, reconnue, valorisée et respectée.

Le travail d'équipe passe d'abord par la communication. Nous nous assurons que la communication s'établit et que l'information circule. Le but est de s'écouter, se comprendre, trouver des compromis.

Les outils de communication de notre équipe :


- Les échanges quotidiens
- Les transmissions entre collègues
- Le cahier de transmission et les feuilles de transmission
- Les réunions liées au projet pédagogique ou au fonctionnement de la structure
- L'analyse de la pratique
- Les formations

La formation favorise l'investissement professionnel et nous permet une ouverture sur l'extérieur qui enrichit toute l'équipe.

Travailler en équipe, c'est aussi apprendre aux côtés de professionnels, s'enrichir de leurs compétences et transmettre son savoir faire.

Mémo pour communiquer et travailler en équipe :

- Prendre soin de soi
- Etre positif : changer de regard et chercher/voir ce qui va bien, ce qui est positif
- Apprendre à gérer son stress et ses émotions
- Oser faire « différemment », c'est-à-dire expérimenter des nouvelles solutions, façons de faire.
- Ne pas hésiter à passer le relais
- Faire des propositions
- Fêter les succès
- Participer à des formations communes et individuelles
- Organiser des repas ensemble



Prendre le temps de  
la réflexion

---

A réfléchir

Un exemple de travail d'équipe :

A la fin de notre travail se poser la question :

Si nous devons présenter nos actions éducatives aux familles, comment le fera-t-on ?

Avec un document, un livret d'accueil, un poster?

## L'AUTONOMIE : une valeur et un apprentissage

---

L'autonomie est la faculté de se déterminer par soi-même, de choisir et d'agir librement (dictionnaire). Devenir autonome, c'est acquérir peu à peu une forme de contrôle sur soi-même et sur sa vie. C'est un élément essentiel de la construction de soi et de la confiance en soi.

L'autonomie se joue à différents niveaux : physique, moteur, affectif, cognitif, émotionnel, social et selon le niveau de développement, la personnalité et le contexte...

En collectivité, l'adulte accompagne l'enfant dans l'apprentissage de son autonomie. Il met en place les conditions de cette autonomie en fournissant un environnement adapté et sécurisant au niveau affectif. L'adulte a confiance en les capacités de l'enfant à se saisir de cet environnement et il lui laisse le temps de l'acquiescer à son rythme.

L'autonomie s'exerce dans un cadre et n'est pas contradictoire avec des limites claires, au contraire. La limite est synonyme de sécurité pour l'enfant et le groupe.

L'autonomie implique aussi d'accepter que l'enfant prenne des initiatives, ne fasse pas toujours ce que l'on attend de lui et explore son environnement de façon inattendue ou bien encore qu'il ne veuille pas participer à des activités. De ce fait, la qualité du travail des adultes n'est pas mesurée par rapport à un résultat de l'enfant dans une activité ou par rapport à son obéissance.

L'autonomie laissée à l'enfant dépend de son niveau de développement. L'accompagnement de l'enfant doit être justement dosé pour compenser le manque d'autonomie sans jamais en faire trop au risque de maintenir une dépendance.

## LA PEDAGOGIE ACTIVE

---

### Définition

La pédagogie active se recentre sur le désir et les besoins de l'enfant, considérés comme moteur de son développement personnel. Il est pleinement acteur.

L'enfant n'est pas un vase à remplir. Le rôle de l'adulte est d'observer les envies, les besoins de l'enfant et du groupe et de concevoir un espace qu'ils vont pouvoir explorer sans danger.

L'autonomie est une des valeurs premières de cette pédagogie qui implique une ouverture d'esprit, de la créativité, de la flexibilité, de l'adaptabilité et de la cohérence de la part des adultes.

Dans notre structure, la pédagogie active se traduit par une réflexion à partir de l'observation des enfants, de l'analyse de leurs besoins et de la prise en compte des compétences des enfants. C'est un état d'esprit qui implique que l'on prenne le risque de ne pas tout contrôler.

Les maîtres mots de la pédagogie active sont : confiance en l'enfant, liberté, exploration, attachement, apprentissage et plaisir.

Le rôle de l'adulte est d'avoir une présence réelle, une disponibilité relationnelle à l'enfant et de l'accompagner dans la conquête de son autonomie en toute sécurité.

La relation à l'enfant est une relation d'engagement : l'adulte s'engage à être présent et disponible à l'enfant et à répondre à ses besoins affectifs pendant sa présence à la crèche. C'est une relation affective entre deux personnes donc elle n'est pas interchangeable même si tous les adultes sont capables de répondre aux besoins. L'enfant sait qu'il compte pour l'adulte.

### A la crèche

Nous encourageons l'enfant dans ses initiatives et ses apprentissages.

Nous le laissons faire seul tant que faire se peut et nous répondons à ses demandes d'aides.

Pour favoriser l'autonomie affective, nous laissons à disposition doudou et sucette tout en proposant d'autres possibilités, d'autres solutions pour aider l'enfant dans la découverte d'autres plaisirs. L'enfant a besoin d'être accompagné dans ce processus de détachement face au doudou et à la sucette.

*La liberté doit être accompagnée.*

*« Les professionnels de l'enfance »*

Dans notre structure :

- Nous ouvrons les espaces pour que les enfants puissent aller et venir
- Nous laissons les enfants faire le choix de leurs jeux
- Nous allons expérimenter la mise en place des dispositifs/environnements qui permettent aux enfants d'explorer, d'agir librement.
- Nous osons de nouvelles expériences.

L'adulte intervient le moins possible et reste disponible. Il pose les limites si nécessaire. Il adapte le dispositif en fonction des besoins.

## LES EMOTIONS

---

### Définition

Une émotion est une réaction psychologique et physique face à une situation. L'émotion est d'abord une manifestation physiologique suivie d'une pensée qui peut générer une réaction visible : pleurs, rires, cris... L'émotion est provoquée à la fois par la confrontation à une situation mais également par l'interprétation que l'on fait de cette situation. Par exemple, quand le parent quitte la crèche le matin (situation), l'enfant peut avoir un ressenti intérieur de peur (peur de l'abandon= interprétation) et sa réaction va être de crier ou de pleurer. C'est donc une information utile sur ce que l'enfant vit.

Chez les enfants, les émotions s'expriment sans filtre, sur le mode du ressenti brut et l'adulte doit être présent pour les aider à reformuler/comprendre ce qu'ils vivent souvent en verbalisant : colère, peur, tristesse, joie, dégoût, surprise. Le fait de mettre des mots sur le vécu émotionnel permet à l'enfant de se sentir compris, entendu et lui permet d'être moins envahi, submergé par ses émotions.

Les émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises et elles doivent toutes être acceptées et accompagnées. En revanche, tous les comportements associés ne sont pas forcément acceptables.

Les émotions sont utiles pour apprendre à se comprendre, à comprendre les autres, à se socialiser et

*« En s'appuyant sur les intérêts des enfants et en privilégiant l'activité libre, le développement de l'enfant avant 3 ans peut être envisagé autrement que sur le registre de stimulations éducatives programmées ».*

*« Charte d'accueil du jeune enfant »*

*Mieux on comprend les pleurs et les émotions des enfants, mieux on peut les accompagner.*

à trouver sa place dans le groupe. Elles sont adaptatives au sens où elles permettent de s'adapter à la réalité.

Il est donc important de les reconnaître et de les accueillir (savoir dire « je suis en colère », « je suis heureux ») car si on ne les laisse pas s'exprimer, elles peuvent engendrer des frustrations, des troubles psychiques ou physiques.

L'apprentissage de la vie en collectivité est source d'émotions, de ressentis et de frustrations. La posture du professionnel est fondamentale pour les accueillir. Sa simple disponibilité physique et psychique peut être rassurante pour l'enfant parce que l'adulte assure la sécurité affective. L'enfant sait qu'il n'est pas seul face à son vécu et à son ressenti. Il peut compter sur l'adulte.

### Nos valeurs :

Nous accueillons les émotions des enfants sans jugement, sans commentaire sur la validité de l'émotion et sans dévalorisation. Il n'y a pas de petites ou de grandes émotions.

Les émotions ne sont pas liées au genre. La colère n'est pas réservée aux garçons ni la peur aux filles. Nous accompagnons les enfants dans la gestion de leurs émotions pour qu'ils apprennent petit à petit à les reconnaître et à socialiser leurs expressions : dire au lieu d'agir.

### Comment fait-on en pratique ?

Nous utilisons divers outils pour aider les enfants à identifier leurs émotions : le tableau des émotions, des albums jeunesse, des marionnettes, des comptines, le mobile des émotions au-dessus des tables de change... Les émotions sont également travaillées à travers les jeux : symboliques, construction/déconstruction, imitation...

Nous mettons des mots sur les émotions pour aider l'enfant à les reconnaître en faisant des hypothèses: « j'ai l'impression que tu te sens en colère » « je vois que tu as peur »... « Tu es joyeux, il me semble »...

Nous validons les ressentis : « je comprends que c'est dur pour toi, c'est normal de ressentir cela... » Nous ne posons jamais la question « pourquoi ». Nous demandons plutôt à l'enfant de raconter. Nous proposons des alternatives pour exprimer les émotions :

- la colère en utilisant, par exemple, le « coussin colère » ou en proposant un endroit calme
- la tristesse : nous consolons l'enfant
- la peur : nous rassurons l'enfant physiquement en le prenant dans les bras

Le doudou et la tétine sont laissés à disposition en fonction du besoin de l'enfant mais ne sont pas une réponse suffisante face aux émotions. Nous évitons de devancer les réactions émotionnelles de l'enfant. Nous essayons de lui laisser vivre et exprimer son émotion avant d'y répondre. Nous n'hésitons pas à passer le relais si nous sentons que nous ne sommes pas en capacité de recevoir les émotions de l'enfant avec bienveillance ou si nous ne sommes pas disponibles.

Nous échangeons avec les parents sur l'importance des émotions dans la construction de l'enfant et sur leurs expressions notamment lors des séparations et retrouvailles.

## LES RITUELS ET LES REPERES

---

### Définition

Les repères s'inscrivent dans l'espace et dans le temps et ils servent à sécuriser l'enfant en lui permettant d'évoluer dans un environnement connu et prévisible donc sécurisant.



Les rituels sont des repères spécifiques. Ils sont une succession d'actions, d'actes, des gestes exécutés de manière régulière, répétée dans le temps et dans l'espace. Les rituels s'inscrivent dans un contexte culturel et donnent un sens aux différents moments de la journée. Ils facilitent les transitions: changement de lieu, d'activités, de personnes...

Les repères participent au développement de la notion du temps chez l'enfant.

### Que fait-on en pratique ?

Lors de l'adaptation, nous prenons connaissance des rituels mis en place par les parents pour faciliter le passage de la maison à la crèche. Nous nous adaptons aux besoins de chaque enfant et certains rituels pourront être adaptés pour rester dans les limites de ce qui est possible en collectivité.

L'objet transitionnel est un repère à part entière. A ce titre, nous pouvons proposer aux parents d'en fournir un à l'entrée en collectivité pour faire le lien entre la maison et la crèche. Nous pouvons proposer aussi que l'enfant ait à sa disposition des photos de sa famille (parents-frères et sœurs). Ces photos font exister les parents, la famille et rassurent l'enfant.

Chaque enfant a son casier avec sa photo, son porte manteau, son lit qu'il retrouve chaque jour. C'est une façon de lui permettre de retrouver sa place, jour après jour.

Les rituels sont souvent verbalisés afin que l'enfant puisse se repérer dans le temps et dans l'action qui va se dérouler et qu'il soit ainsi rassuré.

Les espaces restent organisés de la même manière pendant un certain temps afin que les enfants retrouvent leurs repères dans la section dès le matin.

Le matin, l'espace est préparé avec des jeux à disposition qui restent les mêmes tant qu'il n'y a pas de lassitude. Les enfants y retrouvent immédiatement leur place dans l'espace.

Nous encourageons les rituels de séparation entre parents et enfants pour que l'enfant se rende compte que le parent est parti et qu'il va revenir le soir. Le rituel permet de travailler les émotions. Le parent part mais il ne disparaît pas. Nous expliquons aux parents l'importance des rituels de séparations et de retrouvailles afin qu'ils puissent mieux accompagner leurs enfants dans ces moments qui peuvent être difficiles pour eux aussi.

La journée est rythmée par des rituels au moment des

- repas
- sommeil
- activités
- changes et soins
- chansons....



Si les repères sont très importants, cela ne veut pas dire que nous les appliquons de manière rigide. Les enfants aiment aussi les surprises !

## LES LIMITES

---

Le cadre est composé d'un ensemble de règles qui émanent de la société.

Dans notre structure petite enfance, le cadre est composé des lois en vigueur, du règlement intérieur, de la charte nationale pour l'accueil du jeune enfant et du projet pédagogique.

Le cadre peut être différent chez les parents.

Les limites sont des barrières psychologiques et physiques mises en place par la société, par les us et coutumes, par les parents ou les professionnels. Elles marquent un point à ne pas franchir.

Elles s'intègrent dans le cadre collectif au sein de la structure et ne sont pas décidées individuellement par chaque professionnel.

Une limite, c'est l'application du cadre au quotidien à un moment précis.

### Pourquoi les limites sont-elles importantes ?

Les limites sont importantes car elles assurent la sécurité physique et psychoaffective de l'enfant en créant un environnement sécurisant. Elles garantissent le bon fonctionnement du groupe.

Comme les rituels et l'organisation temporelle de la journée, les limites donnent des repères et structurent la pensée.

Grâce à ces repères, L'enfant intègre alors ce qui va se passer dans sa journée, comprend que les adultes ne le laisseront pas se mettre en danger ou mettre en danger les autres et qu'ils ne laisseront pas non plus les autres enfants le mettre en danger. C'est en cela que les limites sont rassurantes.

Ces repères calment les angoisses, l'anxiété et aident l'enfant à réguler sa peur et ses émotions.

Les limites sont donc toujours à concevoir comme une protection.

Cette protection concerne chaque enfant mais également le groupe entier. Le cadre s'applique à chacun et tous les enfants se trouvent confrontés aux mêmes limites dans un esprit d'équité et de justice.

Face aux limites, l'enfant peut vivre des frustrations et certaines sont nécessaires pour grandir.

L'enfant explore, il a des envies et des désirs qu'il confronte à la réalité et à l'existence des autres. Cette réalité n'est pas forcément celle qu'il souhaite. La frustration est une étape nécessaire à l'adaptation à la vie avec les autres. Néanmoins, nous sommes vigilants à ne pas multiplier les sources de frustration car la vie en collectivité en comporte déjà de nombreuses.

La limite doit être posée, dans le respect du cadre et les professionnels accompagnent l'enfant dans ses frustrations et dans le processus d'intégration des limites.

### Nos valeurs

Nous accompagnons l'enfant dans ses vécus et dans ses émotions.

### La bienveillance-bienveillance

Nous posons les limites avec bienveillance et dans la bienveillance.

Nous respectons l'intégrité physique et psychique des enfants. Nous répondons aux besoins psychologiques, physiques, affectifs, développementaux de tous les enfants dans la collectivité. Nous respectons la singularité de chaque enfant dans les limites de la collectivité.

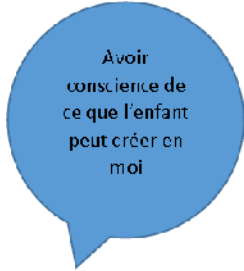
L'enfant n'est pas réductible à ses actes. Nous ne mettons pas d'étiquettes. Nous ne portons pas de jugement.

Nous prenons du recul face aux situations. Nous savons que l'enfant n'en fait pas « exprès », qu'il ne cherche pas à nous mettre volontairement en difficulté lorsqu'il ne respecte pas les limites.

Pour rester bientraitantes, nous ne nous laissons pas déstabiliser et nous gardons notre place d'adulte.

Nous prenons soin de nous pour être capables de nous occuper des enfants. Nous connaissons nos propres limites et nous passons le relais si nécessaire.

Le travail d'équipe est très important pour maintenir cet équilibre.



Avoir conscience de ce que l'enfant peut créer en moi

## Comment cela se traduit-il sur le terrain ?

### Les 5 C

- Clarté : utiliser des mots que l'enfant connaît
- Concret : expliquer le comportement attendu et non pas l'interdit
- Constance : les mêmes règles pour tous et tout le temps
- Cohérence : Les règles sont les mêmes quel que soit l'adulte. L'adulte s'applique les règles à lui-même (exemplarité).
- Conséquences : les limites sont posées de manière immédiate et on stoppe le comportement.

Nous utilisons plus le « stop » accompagné du geste que le « non » parce que c'est une instruction plus claire qui indique qu'il faut arrêter immédiatement un comportement.

Cette manière de poser la limite est modélisatrice pour les enfants qui apprennent à leur tour à poser les limites aux autres pour se protéger. C'est un moyen alternatif pour se défendre à la place de mordre ou de taper.

Nous ne cherchons pas à contrôler ce que l'enfant pense, à le convaincre, à le faire changer d'avis ou à lui faire la morale. Nous ne contrôlons que les comportements dangereux vis-à-vis de lui ou du groupe.

Nous expliquons le pourquoi afin que l'enfant comprenne progressivement le sens de cette limite, sans nous justifier. Nous acceptons que nous devons poser les limites autant de fois que nécessaire pour protéger les enfants et ce, jusqu'à leur assimilation.

Nous utilisons un ton ferme mais calme, sans crier. Nous ne punissons pas.

Nous avons un discours positif sur l'enfant et nous verbalisons des solutions/d'autres possibilités d'agir.

Plusieurs solutions sont disponibles en fonction de la situation :

- Enseigner/proposer des solutions positives : inviter l'enfant à dire qu'il n'est pas d'accord, à repousser un enfant qui l'agresse. Nous mesurons la nécessité d'intervenir en fonction de ce que l'on observe de la situation et en restant vigilants.
- créer une diversion : attirer l'attention de l'enfant sur autre chose, proposer une activité, l'accompagner vers un autre lieu, un autre adulte
- S'adapter au besoin des enfants, besoin détecté quand ils enfreignent une limite, quand c'est pertinent : adapter les activités, donner des responsabilités
- Verbaliser clairement son désaccord (« je ne suis pas d'accord... »)
- Accompagner l'enfant hors du groupe et rester avec lui pour être disponible et accueillir ses émotions et son vécu

Dans d'autres situations, nous posons la limite pour protéger le droit de chaque enfant à participer à une activité qui lui plaît, à manger tranquillement, à dormir... Nous ne laissons pas le comportement d'un enfant porter préjudice aux autres.

Poser les limites se fait en équipe en recherchant une cohérence des pratiques face aux situations difficiles qui se présentent au moment où elles se présentent.

Nous pouvons discuter avec les parents de l'importance du cadre et des règles dans la construction de l'enfant que ce soit à notre initiative suite à des événements à la crèche ou à leur initiative car ils se questionnent sur l'intérêt des limites.

## LES REPAS

Le repas chez l'enfant répond à un besoin nutritionnel primaire, celui de manger et boire. Une alimentation saine et équilibrée va lui apporter les calories, les nutriments les vitamines et minéraux nécessaires à sa croissance. Au-delà de ce besoin ce moment est un temps fort et privilégié de la relation entre l'adulte et l'enfant.

Réunir les conditions d'un bon repas :

Les repas ne se résument pas à s'alimenter.

Les repas devraient être des moments apaisés synonymes de plaisir, partage, échange, apprentissage et découvertes.

Les repas ne doivent jamais être des moments de stress, d'oppression, d'autoritarisme, de dressage ou de cris.

L'enfant s'alimente pour répondre un besoin physiologique mais le repas est aussi l'occasion de :

- 1) découvrir des goûts, des textures
- 2) développer son autonomie : apprendre à manger seul, réguler la quantité, trouver des ressources en soi pour savoir attendre
- 3) exercer sa motricité fine, sa préhension, la mastication
- 4) communiquer et se socialiser à travers le partage du repas (moment collectif pour les plus grands), le respect de règles sociales

Le repas, le goûter sont l'occasion d'échanger avec les enfants. L'adulte régule les échanges entre les enfants, modélise un comportement social et pose les limites nécessaires pour que chacun puisse manger de manière apaisée et conviviale.

## Nos valeurs

**Autonomie** (libre arbitre) : L'enfant peut faire des choix dans les limites de la collectivité

L'enfant mange pour lui, pas pour faire plaisir à l'adulte. Nous ne le forçons pas mais nous pouvons lui proposer/l'inviter à goûter.

On demande à l'enfant de se servir et il a le choix de manger ou pas ainsi que de la quantité

**Confiance** : nous faisons confiance à l'enfant Et nous le laissons développer ses capacités en restant vigilantes sur ses besoins

**Équité** : nous sommes vigilants à être justes envers tous les enfants tout en prenant en considération leur singularité. Les valeurs de justice sont indispensables en collectivité.

**Respect du cadre** : nous respectons les lois et les règlements ainsi que les décisions médicales. Le respect du cadre protège les professionnels comme les enfants et permet l'équité et la justice.

## L'organisation du repas

L'installation de tous doit être pensée pour qu'adultes et enfants soient confortablement installés

Selon l'âge de l'enfant et ses capacités motrices, le repas sera donné : dans les bras, en face à face sur une chaise avec petit plateau, puis en petit groupe autour de la table avec une chaise adaptée à sa hauteur. Le fait que les pieds de l'enfant touche le sol lui assure plus de stabilité.

Chez les plus grands, Les repas sont accompagnés de rituels qui répondent au besoin de repères des enfants :

- passage aux toilettes
- lavage des mains
- présentation du menu,
- chanson, pour se diriger dans la salle de repas
- installation à table

L'arrivée des groupes est décalée de 10 minutes pour limiter l'agitation pour favoriser les petits groupes et une ambiance conviviale.

Tant que l'enfant ne sait pas utiliser sa cuillère, il est normal/naturel qu'il mange avec les doigts et qu'il teste les textures. Quand il sait se servir de sa cuillère, nous l'incitons à l'utiliser. Nous acceptons que le développement ne soit pas linéaire. Il peut y avoir des retours en arrière.

Nous pouvons toujours aider l'enfant avec une 2<sup>e</sup> cuillère si nécessaire.

Le lieu du repas doit comporter tout le matériel nécessaire pour que les adultes Pendant le repas les adultes se lèvent le moins possible pour conserver un regard contenant sur les enfants et leur permettre une certaine concentration.

Les plats sont servis sur une assiette compartimentée dès que les aliments sont prêts, jusqu'au fromage afin que chaque enfant puisse manger à son rythme sans attendre que les autres aient fini.

Nous ne faisons pas attendre inutilement les enfants à la fin du repas. Nous les faisons sortir dès que possible. Il est également possible de laisser un enfant finir son repas tranquillement en communiquant avec ses collègues qui prennent le relais. Nous expliquons à l'enfant qu'on le confie à un autre adulte.

Du mieux que nous pouvons, nous réduisons la taille des groupes à table en proposant aux grands du jardin d'enfants d'aller manger au multi accueil.

Cette proposition se fait selon une régularité pour que les enfants aient des repères. Les enfants du jardin d'enfants et du multi accueil sont mis au courant à l'avance du décloisonnement pour que leur environnement reste prévisible.

Pour encourager et valoriser leur participation active, Lorsque nous donnons des responsabilités aux enfants (distribution de gants, par exemple), nous nous assurons que les enfants le font à tour de rôle.

Ce que les enfants font seuls :

- ✓ prendre leurs couverts
- ✓ se servir le pain, servir les autres enfants
- ✓ se servir les plats
- ✓ se servir de l'eau
- ✓ se laver la bouche et les mains
- ✓ mettre son gant et sa bavette au sale

Que transmettre aux parents du repas ?

- Ce qu'il a mangé,
- ce qu'il a goûté
- les événements particuliers/marquants du repas

Nous ne parlons pas des quantités mangées car les termes « bien mangé », « rien mangé » sont subjectifs. L'important est que l'enfant mange à sa faim.

## LE SOMMEIL

Le sommeil est un besoin physiologique vital.

---

Pourquoi est-il important ? Parce qu'il permet :

- ✓ la récupération physique et psychologique,

- ✓ un meilleur fonctionnement du cerveau
- ✓ la sécrétion de l'hormone de croissance
- ✓ le renforcement des défenses immunitaires
- ✓ la régularisation de l'humeur et l'évacuation des tensions
- ✓ de favoriser les apprentissages

## Nos valeurs

- ✓ **Respect des besoins de sommeil de l'enfant et de son rythme** : les besoins de sommeil de l'enfant sont évalués à partir des informations données par les parents, des signes visibles de sommeil ainsi que du rythme de l'enfant
- ✓ **accueil de la parole du parent** : la transmission des informations entre le parent et l'équipe est fondamentale pour respecter le besoin de sommeil de l'enfant. Les demandes particulières des parents en matière de sommeil sont accueillies avec respect et sont l'occasion d'engager un dialogue sur les besoins de sommeil de l'enfant et de chercher des compromis bienveillants dans la limite de ce qu'implique la collectivité.

## Sur le terrain

Nous tenons compte du rituel de l'enfant et de ses habitudes d'endormissement pour le coucher. Ceci est particulièrement vrai pour les bébés.

Notre objectif à toutes et de faire mieux pour respecter le rythme de chaque enfant en collectivité. Pour cela, nous devons connaître l'enfant et l'observer afin d'adapter notre comportement professionnel. Nous devons notamment observer

- ✓ si l'on doit coucher un enfant plus tôt ou plus tard que d'habitude pour saisir le moment où il s'endormira le plus vite
- ✓ l'organisation des lits dans le dortoir
- ✓ les techniques de bercement
- ✓ la position de l'enfant pour s'endormir

Suivant la capacité de l'enfant, nous lui laissons prendre seul sa sucette quand nous lui proposons. C'est lui qui met lui-même sa sucette dans la bouche.

Lorsque nous devons coucher un enfant alors que d'autres dorment déjà, nous échangeons avec la collègue présente et nous accompagnons l'enfant jusqu'à l'endormissement, dans la mesure du possible. Face à des difficultés, nous n'hésitons pas à communiquer avec les collègues et à passer le relais si pertinent.

Lorsqu'un enfant dort, nous considérons que ce sommeil lui est nécessaire donc, nous ne le réveillons pas. Néanmoins, nous anticipons les heures de sieste en fonction du rythme de l'enfant. Lorsque le parent demande à ce que son enfant soit réveillé, nous engageons la discussion avec lui dans l'intérêt de l'enfant.

Lorsque les enfants ont des activités de défoulement avant la sieste, nous prévoyons un moment de retour au calme.

En fonction de l'âge, des besoins et des groupes nous pouvons également organiser des transitions calmes après le repas.

Pour favoriser le retour au calme, nous chuchotons avant d'arriver dans le dortoir et nous pouvons chanter des berceuses.

### Mémo/conseil

- ✓ respecter les rythmes de l'enfant et ses rituels
- ✓ assurer sa sécurité physique en pensant, notamment à bien refermer les barrières des lits
- ✓ laisser une lumière naturelle dans le dortoir
- ✓ observer l'enfant et adapter sa pratique
- ✓ écouter et questionner les parents sur les habitudes de sommeil et d'endormissement
- ✓ donner des informations aux parents sur le sommeil et non des conseils
- ✓ prévoir des documentations sur le sommeil à destination des parents
- ✓ ne pas oublier sortir avec les enfants, leur permettre de bouger à l'extérieur favorise le sommeil.

Si le parent se questionne sur un sujet qui l'inquiète, l'équipe n'hésite pas à le renvoyer vers la directrice qui peut le recevoir en dehors de la présence des autres enfants et parents

[Projet pédagogique à développer]

Ce document, qui s'enrichira et évoluera au fil du temps, est le témoin de notre réflexion, un outil de la progression et un support d'échanges avec les familles.

Il est soutenu par nos réunions d'équipe, nos formations et les séances d'analyse de pratique.

Chaque professionnel a la responsabilité de la mise en œuvre du projet éducatif et pédagogique.

Projet rédigé par l'équipe du Multi Accueil